

L'ÉCLAIRAGE



Jeunes et droits humains

En 2019, Amnesty International lance une enquête auprès de plus de 10 000 jeunes de 22 pays pour savoir quels sont, selon ces dernier·e·s, les problèmes les plus importants et les plus inquiétants de la génération Z. Les personnes sondées étaient invitées à identifier jusqu'à cinq problèmes dans une liste de 23 auxquels le monde est confronté. Elles ont été interrogées sur leur opinion quant à l'état des droits humains dans leur pays et sur le globe, ainsi que sur les acteurs qui devraient, d'après elles, être responsables de lutter contre les atteintes aux droits humains.

Les résultats sont sans appel. Au total, 41% des participants ont répondu que le changement climatique était l'un des problèmes les plus importants auxquels le monde était confronté – soit le problème le plus souvent cité, devant la pollution et le terrorisme.

Ces inquiétudes des jeunes concernant la pollution des océans, le réchauffement climatique ou encore la déforestation se sont traduites ces dernières années par des actions fortes dans la rue et dans les instances. On peut notamment citer les marches pour le climat, les grèves des étudiant·e·s pour l'environnement ou encore les plaintes à l'encontre des Etats et des entreprises pour inaction climatique vis-à-vis de l'accord de Paris de 2015.

Comme le dit l'ancien secrétaire général d'Amnesty International Kumi Naidoo, « *nous devons reconnaître que la crise climatique sera sans doute l'enjeu central pour les jeunes générations. Le droit à un environnement sain, y compris à un climat sûr, est essentiel pour réaliser tant d'autres droits fondamentaux. Les jeunes sont aujourd'hui obligés de se battre pour affirmer ce droit.* »

Mais les résultats de l'enquête vont cependant bien au-delà de la crise climatique, et reflètent les inquiétudes auxquelles sont confrontés quotidiennement les jeunes de la génération Z. La corruption, notamment, était le sujet le plus cité comme problème le plus grave à l'échelle nationale (36%), suivi de l'instabilité économique (26%), la pollution (26%), les égalités de revenu (25%), le changement climatique (22%) et les violences faites aux femmes et aux filles (21%).

Même si la pandémie liée au Covid-19 a quelque peu freiné les mobilisations nationales et internationales pour les droits humains et pour le climat, il est bon de rappeler qu'un grand nombre de mouvements sociaux avant la crise sanitaire étaient (et sont toujours) menés par les jeunes, que ce soit à Hong-Kong, au Liban ou au Chili.

L'enquête menée par Amnesty International montrait d'ailleurs qu'une majorité des jeunes accorde une grande importance aux droits humains en général et considère que c'est à leurs gouvernements de faire plus pour les protéger. Plus de la moitié des personnes interrogées s'est dite d'accord avec les affirmations suivantes : « *la protection des droits humains est essentielle pour l'avenir des pays examinés* » (73% d'accord contre 11% pas d'accord) ; « *les gouvernements doivent s'occuper davantage du bien-être de leurs citoyen·ne·s que de la croissance économique* » (63% d'accord contre 13% pas d'accord) et « *les droits humains doivent être protégés, même si cela a un impact négatif sur l'économie* » (60% d'accord contre 15% pas d'accord).

Plus d'information sur l'enquête « L'avenir de l'humanité » ici : <https://www.amnesty.fr/presse/le-changement-climatique-class-en-tte-des-problmes>

Focus sur les Antennes Jeunes

Il existe plusieurs façons d'agir pour les droits humains. Vous pouvez vous engager, par exemple, au sein d'une équipe de militant·e·s !

Les Antennes Jeunes (AJ) d'Amnesty France sont des groupes de militant·e·s de 15 à 25 ans, présents dans certaines universités, lycées, écoles ou villes. Les membres d'une antenne se réunissent pour organiser des actions ensemble sur les différentes thématiques et campagnes d'Amnesty International et qui oeuvrent pour les droits humains.

*Je pense que je suis parfois très utopiste mais ça me permet d'avoir l'espoir nécessaire pour penser qu'on peut jouer un rôle et avoir un impact sur notre société. Ça me motive réellement à mettre des choses en place.
Mon engagement pour les droits humains vient aussi du fait que je pense que pour changer notre monde beaucoup de choses passent par l'éducation, je trouve donc super important que les gens soient informés de leurs droits pour remarquer quand ils sont bafoués.*

- Léa, 17 ans, membre d'AJ

Parmi les événements que peuvent organiser les antennes jeunes, on peut citer les stands de pétitions, les projections-débats, les événements culturels et sportifs, les expositions sur les droits humains, les flashmobs, les manifestations, des conférences, les interventions d'éducation aux droits humains dans les écoles, etc.

L'espace militant sur le site d'Amnesty France est une grande aide pour trouver des idées d'actions pertinentes en fonction de la thématique abordée. Pour vous aider, nous mettons à disposition des membres d'AJ des ressources, ainsi que des possibilités de formations thématiques.

Il est tout à fait possible de rejoindre une Antenne Jeunes déjà constituée en prenant contact avec cette dernière (une liste des AJ existantes est disponible sur le site Internet dans l'onglet « Rejoindre une antenne jeunes »). Il est aussi parfaitement faisable de monter sa propre antenne Jeunes au sein de son établissement ou de sa ville ! Pour se faire, vous pouvez envoyer un message à la coordination Jeunes d'Amnesty France, à l'adresse coojeune@amnesty.fr ; elle pourra vous accompagner durant tout le processus de création.

L'engagement peut se retrouver dans la forme d'un attachement moral à des principes, des valeurs. Devenir militant permet de donner un réel sens à son engagement. L'engagement militant est, pour moi, la chance de donner de soi dans une cause qui nous touche ou touche le monde. C'est également retrouver des personnes qui partagent cette envie de se battre.

- Nolwenn, 24 ans, membre d'AJ